

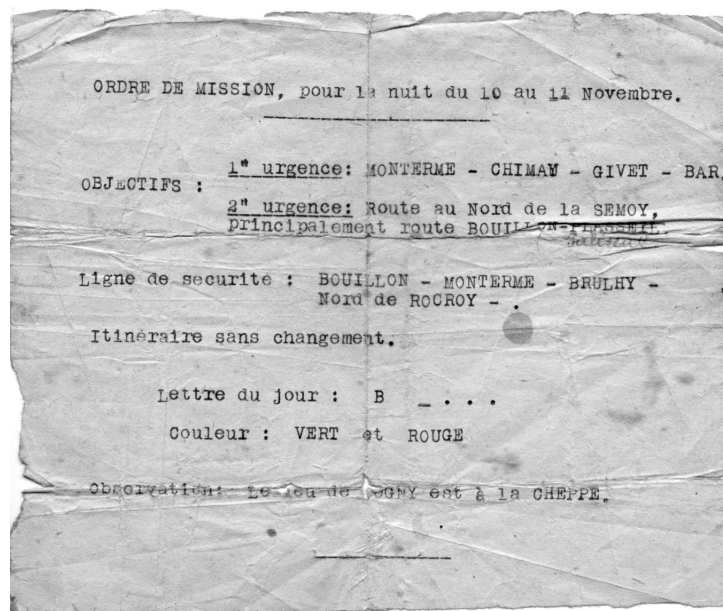
Nos lecteurs nous écrivent ... Nos lecteurs nous écrivent ... Nos lecte

*Nous avons reçu de Gilbert Turco
le message suivant :*

Le numéro 18 de l'Echo des colonnes est plein de noms qui chantent familièrement à mon oreille : Monthermé, Rocroi, Givet...

Et de plus, je crois pouvoir donner la clé d'une petite énigme : il ne fait guère de doute que le [?]OGNY du document de la page 10 est BOGNY. Il se trouve que je suis né dans ce village des Ardennes.

Le bourg actuel de Bogny-sur-Meuse compte environ 6000 habitants, il résulte de la fusion le 1^{er} janvier 1967 de 3 communes : Braux, Château-Regnault et Levrézy. Situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Charleville, il est rattaché au canton de Monthermé.



L'agglomération a pris le nom du quartier qui regroupait toute la rive gauche de Château-Regnault et qui s'étendait sur le nord du territoire de la commune de Braux (pour être précis, je suis natif de Bogny-Braux). C'était en fait le quartier le plus peuplé et le plus industriel.

La boulonnerie de Bogny (la « Grosse boutique » ou, plus familièrement, la « Grosse ») était l'une des plus importantes d'Europe au début du siècle, la plus importante disait mon grand-père qui y travaillait comme contremaître d'outillage à la tarauderie.

Géographiquement, on est dans cette vallée encaissée que la Meuse creuse dans le massif ardennais ; sur la carte, c'est l'excroissance au nord du département des Ardennes, appelée « pointe de Givet ».



Si le plateau est couvert par une forêt de chênes et de hêtres, la vallée est tournée vers l'industrie : boulonneries, forges, fonderies, estampage, galvanisation, mais ces activités ont maintenant presque toutes disparu et la terre de labeur est surtout une terre de chômage

Le tourisme est surtout réservé à Monthermé, mais Bogny peut faire valoir son site au pied des 4 fils Aymon, une succession de collines escarpées dans une boucle de la Meuse où se trouvait selon la légende le château du duc Aymon de Montauban, le vassal de Charlemagne injustement banni.

Nos lecteurs nous écrivent ... Nos lecteurs nous écrivent ... Nos lecte

Les rochers représentent Renaud, Allard, Guichard et Richard les fils d'Aymon et Bayard, le fabuleux cheval qui les emportait tous les quatre sur son dos.

Pendant les guerres de 1870, 1914-1918, 1939-1945, les Ardennes ont été le théâtre de batailles acharnées. Les ponts sur la Meuse, en particulier ceux de Braux, Château-Regnault (Bogny) et Monthermé étaient des endroits stratégiques très convoités. En 1918, la ligne de front s'était stabilisée à ce niveau.

Je ne sais rien en revanche de la Cheppe, sinon qu'il existe un village de l'est de la Marne (à une centaine de kilomètres de Bogny) qui porte ce nom et qui était lui aussi sur la ligne de front en 1918. Mais que pouvait être ce feu ? Peut-être une pièce d'artillerie ou une batterie anti-aérienne ?

Gilbert Turco

Pour situer ...

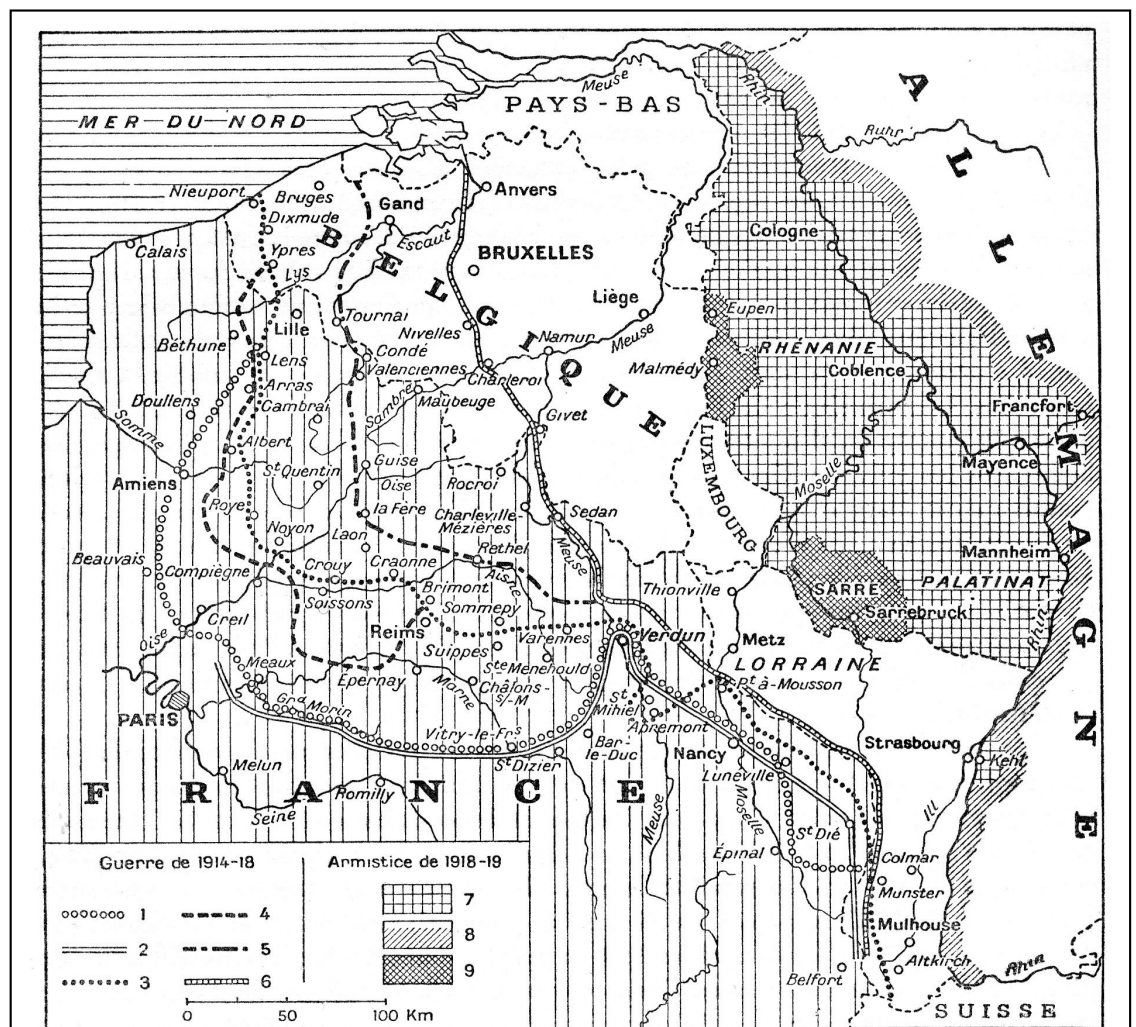


FIG. 12. — LE FRONT OCCIDENTAL DE 1915 A 1918

1. Avance extrême de l'armée allemande (septembre 1914). — 2. Front de l'armée française en septembre 1914. — 3. Front de la guerre de position. — 4. Front de juillet 1918. — 5. Front d'octobre 1918. — 6. Front du 11 novembre 1918. — 7. Territoire occupé par les Alliés après l'armistice. — 8. Zone neutralisée de 10 km. — 9. Territoires à plébiscite.